

Petite biographie (intellectuelle) de Grégoire Celier

Grégoire Celier est né le 28 août 1958, « entre le retour de De Gaulle au pouvoir et la mort de Pie XII », comme il l'écrit de façon significative. Il a des frères et des sœurs.

Son père, diplômé d'études supérieures en philosophie de l'Université de la Sorbonne (Paris), était conservateur à la Bibliothèque de l'Institut de France (c'est-à-dire bibliothécaire à l'Académie française). Sa mère, femme au foyer, est chevalier de l'Ordre national du Mérite pour son implication dans la vie associative et sociale. Son grand-père paternel, major de l'École des Chartes, ancien pensionnaire de l'École de Rome, fut Inspecteur général des Bibliothèques et Archives.

Jusqu'à l'âge de 21 ans, Grégoire Celier vit à Saint-Ouen, en Seine-Saint-Denis, où il suit l'enseignement primaire à l'école Émile Zola, fondée par Jules Ferry lui-même.

En septembre 1968, il entre au lycée Honoré de Balzac, à Paris, établissement de 2500 élèves très marqué par les événements de Mai et qui conservera durant le temps de sa scolarité une dimension « révolutionnaire ». Le lycée Balzac, durant ces années, accueillait le leader trotskiste Michel Field (devenu animateur télé) ; Joëlle Aubron, l'un des cinq dirigeants historiques d'Action Directe (condamnée à plusieurs peines de prison à vie pour des meurtres et décédée en 2006 d'un cancer) ; Daniel Darc (chanteur du groupe Taxi Girl) ; Mirwais Ahmadzai (guitariste de Taxi Girl et producteur de trois disques de Madonna) ; Catherine Ringer (chanteuse des Rita Mitsouko), etc. En 1976, Grégoire Celier y obtient un baccalauréat scientifique.

En septembre 1976, il entre dans un IUT, à Saint-Denis, dans le cadre de l'université Paris XIII-Villetaneuse. Il y obtient en 1978 un Diplôme universitaire en technologie « Hygiène et Sécurité du travail ».

En novembre 1978, Grégoire Celier est embauché dans une entreprise d'usinage d'uranium de la région parisienne qui fournit l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

En 1977, il publie son premier article journalistique dans une petite publication d'étudiant : début d'une longue série puisque, à ce jour, il a publié plus de 500 articles dans une trentaine de périodiques.

En octobre 1979, Grégoire Celier entre au séminaire pour devenir prêtre catholique. Durant sept ans, en France, en Italie et surtout en Suisse, il suit des études approfondies de philosophie, de théologie et d'histoire religieuse (avec une spécialisation personnelle en histoire du XIX^e siècle catholique) qui vont devenir ses matières de prédilection. En juin 1986, il reçoit le sacerdoce dans le cadre de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X.

Quelques semaines auparavant, il a publié son premier ouvrage d'histoire religieuse, *Essai bibliographique sur l'antilibéralisme catholique*, éditions Procure, 168 pages.

En août 1986, Grégoire Celier devient professeur de philosophie en classe terminale dans un collège-lycée situé près de Châteauroux, l'école Saint-Michel.

En février 1987, il publie (en collaboration) un deuxième livre d'histoire religieuse, *Nous voulons Dieu - Souvenirs, témoignages*, éditions Fideliter, 112 pages.

En octobre 1987, il publie son troisième livre d'histoire religieuse, *La dimension œcuménique de la réforme liturgique*, éditions Fideliter, 112 pages.

Ces trois livres publiés presque coup sur coup sont en fait le fruit d'un travail personnel réalisé durant ses années de formation. C'est pourquoi Grégoire Celier va cesser de publier durant sept années, préparant ses futurs ouvrages. Ce n'est qu'en avril 1994 qu'il publie un quatrième ouvrage d'histoire religieuse, *L'Église déchirée*, éditions Fideliter, 128 pages.

En août 1994, Grégoire Celier prend la direction des éditions Fideliter, qu'il ne tarde pas à rebaptiser éditions Clovis. Cette entreprise comporte une revue religieuse bimestrielle (*Fideliter*), une maison d'édition spécialisée dans la doctrine catholique, l'histoire religieuse et la littérature de jeunesse (Clovis), une librairie par correspondance (France Livres Clovis) et une librairie parisienne (France Livres). Elle emploie une dizaine de salariés.

En octobre 1994, Grégoire Celier publie *Le dieu mortel - Une invitation à la philosophie*, éditions Clovis, 320 pages. Ouvrage de dialogue à la manière platonicienne, il s'agit d'une synthèse de son enseignement comme professeur de philosophie, au moment où il va abandonner la carrière d'enseignant. C'est, incontestablement, le premier de ses livres majeurs, qui présente une part importante de sa pensée.

La parution de ce livre est l'occasion pour Grégoire Celier de participer pour la première fois à une émission de radio (avec Olivier Pichon, qu'il retrouvera plus tard pour un ouvrage d'entretiens). Première d'une longue série car, à ce jour, il est intervenu plus de 150 fois sur les ondes.

En février 1999, il publie *Les mariages dans la Tradition sont-ils valides*, éditions Clovis, 32 pages, première brochure théologique.

En octobre 2000, sous le titre « Les intuitions du Docteur liturgique », il préface la réédition d'un livre de dom Prosper Guéranger, *L'esprit de la liturgie catholique*, éditions Servir, 136 pages.

En août 2004, Grégoire Celier publie *Libéralisme et antilibéralisme catholiques*, éditions Clovis, 80 pages, qui constitue une version revue et augmentée de la partie théorique de son ouvrage de 1986 sur le même sujet.

En mai 2007, avec Olivier Pichon, il publie son deuxième livre majeur, également sous forme de dialogue, *Benoît XVI et les traditionalistes*, éditions Entrelacs, 256 pages.

En juillet 2007, il publie un petit livre de théologie appliquée à la vie sociale et politique, *Un regard chrétien sur l'immigration*, éditions Via Romana, 70 pages.

En août 2007, Grégoire Celier quitte la direction des éditions Clovis. En treize ans, il avait publié (comme rédacteur en chef) quatre-vingt numéros de revue, édité cent cinquante ouvrages et quinze agendas, mais également produit dix disques et deux vidéos.

A cette même date, il devient rédacteur en chef de la *Lettre à nos frères prêtres*, revue envoyée chaque trimestre aux 15 000 prêtres français. C'est le poste qu'il occupe encore actuellement.

Quels ouvrages prépare actuellement Grégoire Celier ? Même si ce n'est pas sa coutume de faire des confidences à ce propos, il est en réalité assez aisé de le supputer. En effet, en 1994, à l'occasion de la parution de l'ouvrage *Le dieu mortel*, Grégoire Celier a exposé avoir conçu une trilogie comprenant une invitation à la philosophie (représentée, donc, par *Le dieu mortel*) ; une réflexion sur la situation actuelle de l'Église (représentée par l'ouvrage *Benoît XVI et les traditionalistes*, paru presque treize ans plus tard) ; et, entre les deux, une analyse des rapports entre l'homme et Dieu. Or, si ce volume intermédiaire n'est pas paru à ce jour, plusieurs textes touchant à ce sujet ont été publiés par Grégoire Celier ces dernières années, ce qui tend à prouver qu'il essaie d'avancer ce projet.

Par ailleurs, depuis son premier livre de liturgie en 1987, Grégoire Celier a publié plusieurs dizaines d'articles assez fournis sur la question liturgique, sujet qui visiblement le passionne et qu'il maîtrise fort bien. Or, depuis quelque temps, il publie régulièrement des textes qui ressemblent fortement aux futurs chapitres d'un livre de synthèse sur ce sujet. Il est assez facile de deviner qu'il finira par rassembler ces articles et par les refondre pour en faire un ouvrage, comme il l'avait fait en 1994 avec *L'Église déchirée*, mise en forme d'une série d'articles publiés préalablement.

Cependant, il n'est pas certain que ces projets d'ouvrages aboutissent rapidement, en raison d'une nouvelle orientation prise par son travail intellectuel. En effet, à la rentrée universitaire 2008, Grégoire Celier a repris ses études, ce qui lui a permis d'obtenir en juin 2010 un Master de philosophie à l'Université Paris-Sorbonne. Et il prépare actuellement une thèse en vue du Doctorat de philosophie, toujours à la Sorbonne, sur le thème « La question de l'éternité du monde chez saint

Thomas d'Aquin ». Ce travail proprement scientifique, très prenant, qu'il doit mener de front avec ses diverses obligations, semble devoir l'empêcher d'avancer rapidement sur ses autres projets intellectuels, notamment l'ouvrage consacré aux rapports de l'homme et de Dieu promis depuis 1994.

Les ouvrages de Grégoire Celier ont été recensés par des organes de presse aussi divers que *Archives des Sciences sociales des Religions*, *Nouvelle revue théologique*, *Le Figaro*, *Tu es Petrus*, *Le Méridional*, *Sedes Sapientiae*, *La Croix*, *Toutes les nouvelles de Versailles*, *Esprit et Vie*, *Les Dernières Nouvelles d'Alsace*, *Minute*, *Revue thomiste*, *Tribune de Lyon*, *Église de Cambrai*, *Wikipédia*, *Golias*, *Rivarol*, *France Inter*, *Catholica*, *FlashPress-Infocatho*, *Radio Courtoisie*, *Lumen Vitæ*, *Présent*, *Radio Enghien*, *France Catholique*, *Kephas*, *La Croix du Nord*, *L'homme nouveau*, *Politique magazine*, *Valeurs actuelles*, *Livres Hebdo*, *Les Affiches-Moniteurs*, *La Nef*, *Courrier français*, *Radio Massabielle*, etc.

N. B. : Cet essai biographique sans prétention concernant Grégoire Celier s'appuie en particulier sur les notices biographiques parues dans les *Cahiers de Chiré* numéros 5 et 13 ; sur la présentation autobiographique parue dans l'ouvrage *Benoît XVI et les traditionalistes*, pp. 21-37 ; sur des émissions de radio, notamment celle du mercredi 5 janvier 2011 sur Radio Courtoisie, où Grégoire Celier parlait de son parcours d'éditeur ; sur des documents parus à propos de Grégoire Celier sur internet (qu'il convient toutefois de recevoir avec prudence, car certains sont très critiques à son égard) ; enfin, sur des entretiens avec des personnes ayant connu Grégoire Celier à divers moments de sa vie.